

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NEUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(B. SULTZ)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00
" " (Etats Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces : 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

SOMMAIRE

Le drame de Lisbonne : Jacques Levrat
Chronique : "Théâtres populaires" : Henri Roulland.
Le jour le plus gai de l'année (II) : Colombine.
Péli-Télo.
Poésie : "Le givre" : Zo Marsal
La femme et l'alcool : L. Frank
La ville et la cathédrale d'Ély (I) : Lily Butler
Nouvelles

CHRONIQUE

Théâtres populaires

POURQUOI donc, récemment, au cours de l'admirable représentation de l'œuvre virile de Jules Lemaitre, "La Massière", ne cessait-elle de penser avec un peu d'amertume au dédain que l'on a d'introduire un peu d'art par la pensée du public, dont la paresse intellectuelle et la veulerie morale sont si précieusement entretenues par les mercantis du vaudeville et certains psychodramaturges de l'adulteré mondain ?

Et je voyais en imagination une troupe admirable jouer sur une de nos scènes, devant des banquettes vides, le "Ennemi du peuple", d'Ibsen. Et je me désolais en pensant à la difficulté de rénover le goût du public, espérant imaginer tout que des temps viendront où l'on offrira à la foule, avec quelque espoir de succès, des œuvres de vérité.

Je ne suis pas pessimiste au point de ne pas reconnaître qu'il y a progrès depuis quelques années. Je reconnais des tendances dans la foule à s'élever à un plus haut niveau artistique pour ce qui concerne les beaux-arts. Mais il s'en faut, et de beaucoup, que le théâtre ait suivi l'évolution qui se manifeste dans les autres formes d'expression de la pensée, dans le livre, dans le journal, dans la revue de combat, dans la parole.

Je m'étonne surtout que l'on n'ait pas guidé beaucoup plus le goût du public populaire vers des œuvres plus dignes que celles qu'on offre à ses desirs de rénovation vers des tentatives que quelques probes esprits ont tentées en France et en Belgique. D'Ibsen à Tolstoï, de Maeterlinck à Brieux, à François de Curel — j'en passe, et des masses — quel répertoire, riche d'idées, de beautés et de force, où il n'y a qu'à puiser.

Voilà le théâtre que l'on devrait donner au peuple, en anade honorable de l'avoir laissé déchoir au vaudeville équivoque, aux galoueries de café-concert, aux gros mélodrames à la "croix de la mère" des fabricants de la compagnie D'Ennery-Sardou. C'est en France que l'on a le plus ardemment travaillé à cette évolution, mais en vain. Il faut cependant savoir gré aux hommes avisés qui ont commencé l'œuvre de l'assainissement de l'art dramatique, de ce qu'ils ont fait pour rapprocher le peuple de cette beauté que les Grecs ont à leur portée sous toutes ses formes et sous tous ses aspects, des fêtes du Parthénon aux drames humains d'Euripide, en passant par les entretiens de Platon, mais il est étonnant qu'une nation aussi avide de spectacles n'encourage pas davantage l'essor du théâtre vers une beauté de meilleur aloi. Ah ! si l'exemple venait de Paris, comme nous le suivrions, en bons moutons que nous sommes !

Mais voilà, par une anomalie trop persistante on ne donne qu'aux seuls riches. Certes, il est nécessaire de soutenir un art dramatique à l'usage du public aisé, parce qu'il y a, là aussi, nécessité d'éducation. Mais l'effort ne doit pas s'arrêter en chemin.

Je connais l'objection vraiment fort facile. "Votre populaire, m'a-t-on affirmé souvent, ne comprendrait rien". Pourquoi ?

J'ai la conviction, au contraire, que les drames généraux de Ibsen, des Hervieu, des Brieux, etc., trouveraient devant ce public des spectateurs attentifs et frémissants, parce que le peuple, qui souffre bien plus que les autres, n'est insensible à aucune angoisse sous la seule condition qu'elle soit réellement humaine. Au surplus, il serait assez adouci de prétendre que les classes aisées ont le monopole de l'intelligence. La fortune, si elle procure beaucoup, ne donne pas encore de l'esprit aux imbéciles.

Je conçois que le travailleur restera incompréhensif devant certaines œuvres à succès empruntées de ce que notre dilettantisme goulu tire pompeusement "du parisianisme". Mais c'est là une infirmité commune à bien des gens. Et ce n'est pas un mal, dit-on, puisque la plupart de ces œuvres, nous révélant un monde travesti situé à mille lieues du nôtre, l'adulteré avec ses péripéties les plus répugnantes et les plus banales, continue d'être le gros numéro du succès.

Hélas ! l'optique actuelle du théâtre nous habitude à des cynismes pas drôles, et un monsieur dont la pureté des mœurs ne se transforme pas en malpropreté n'est plus, sur la scène, qu'un sot.

Je crois bien que le populaire ne comprendrait peut-être pas cela, parce que son gros bon sens et la fierté de sa vie lui font une mentalité plus courageuse et plus probe.

Ces raisons conduisent nécessairement à souhaiter la création de théâtres populaires, puisque le peuple n'a pas les théâtres et les troupes qu'il mérite.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de créer une dramaturgie, ni un lyrisme pour la foule, de banir la contradiction, de limiter un répertoire à des œuvres à tendances. Non. Il faut seulement des spectacles de beauté, sains, robustes, pour une foule qui n'en est pas encore à croire au scepticisme et qui souhaite, au contraire, de nourrir son esprit de réconfortantes leçons et de généreuses espérances.

HENRI ROULLAND

Le jour le plus gai de l'année

(Suite et fin)

La mère et l'aieule contemplant avec sérénité la grande pièce, d'ordinaire si paisible, où le grand-maman à cette heure a coutume de "cogner des clous", tout en tricotant des bas dans de la faculté du phœnix de renaitre de leurs cendres. Le plancher ressemble à un champ de bataille dévasté, des poupées éventrées, un cheval la queue arrachée gisent, parmi des morceaux de tartes à moitié mangées, des oranges écrasées et des bonbons sucés. Ennemis, les petits combattants, ne sont pas sortis indemnes de la joute, barbouillés de confiture, les vêtements en loques, les cheveux plaqués sur les tempes, on ne reconnaît guère les enfants qu'on a pris tant de peine à mettre beaux le matin. La mère indulgente murmure :

— Ce n'est pas tous les jours le jour de l'an...

Après tout, ces deux femmes, la tête endolorie, résonnant encore des coups de tambour, des sons faux de trompettes en fer blanc, sont peut-être les plus favorisées de ce grand jour, heureuses du bonheur qu'elles croient avoir donné. Pourtant, une inquiétude ronge le cœur de la mère. Son mari, parti le matin pour faire des visites n'est pas encore rentré ; la grand-mère héroïque dit à sa fille :

— Tu vas coucher ici avec les enfants, nous ferons des lits de camp...

La pauvre vieille tremble en faisant cet offre, tant elle aspire de rentrer dans le calme habituel.

— Non merci, il ne peut tarder. Et pour tromper son attente, elle va de la porte à la fenêtre. Ce n'est qu'à minuit que son martyre cesse avec l'arrivée de son homme, la face enluminée, la bouche pâteuse, l'œil luisant :

— Mande pardon, ma chère, d'arriver si tard... mais tu sais les amis... des toignes, quand ça vous poigne ça vous lâche pu... et pis un coup icite... un coup là... on ne s'en aperçoit pas, mais ça chauffe le canon... Ah ! je suis pas saoul, tu sais... on n'est pas de ceux qui reviennent à quatre pattes...

Les Canajens sont pas des fous Partiront pas sans prendre un coup !...

Vite, la mère, le coup du "bonnet de nuit". A la vôtre, aimable belle-mère, que le jour de l'année prochaine vous retrouve aussi aigris. Toi, ma femme, ne me regarde pas ainsi, tu me tournes la tête...

Encore un petit coup de piton Pour me remettre sur le ton.

On ne part pas boire sur une patte ! Encore un coup pour rinquer à la santé de madigine épouse, la crème de la crème des femmes, c'est bon comme du bon pain—Il sent le besoin de flatter sa compagne qu'il devine un peu hostile, mécontente de son escapade—Ce n'est pas pour la vanter, mais elle n'a pas sa pareille... et dire que c'est à vous, maman, que je dois ce trésor... Le pochar d'attendri, des larmes montent à ses yeux. L'épouse est désarmée, des larmes, fussent-elles des larmes d'ivrogne, ont raison de tout.

— Allons ! vieux, aide-moi à habiller les enfants, il se fait tard, maman est fatiguée... — Debout vous autres, on s'en va !...

A la voix paternelle, des yeux s'ouvrent, des bras s'étirent, les trois plus jeunes, interrompu dans leur sommeil, se mettent à crier comme des jeunes gorilles. Les trois autres par contre, ne tiennent pas sur leurs jambes, la tête ballote de droite à gauche, on les habille sans qu'ils en aient connaissance, il faut les secouer pour les faire marcher. On en met deux dans la voiture, le père en laisse un sur ses épaules et de la main restée libre pousse "le carrosse". La mère en traîne un chaque main. On se prie des bonjours, on se fait des bons souhaits sur le seuil de la porte. S'il y a quelque vieux célibataire qui passe à cet instant précis, revenant du club, il aura peut-être l'âme toute chavirée par ces explosions de joie familiale. Quand il rentrera dans sa niche, sa soif lue lui pèsera plus lourdement, persuadé qu'il a marqué sa vie et que ce sont là de ces bonheurs qu'il ne connaîtra jamais...

La joyeuse famille va son chemin, la petite voiture zigzague à la fantaisie de son conducteur traçant sur la neige blanche de capricieuses rayures d'argent. Il se heurte à un peron, il peste contre la corporation. "Si la voiture vive, ils en paieront une bécquée pour me faire vivre de mes rentes le restant de mes jours. Que font-ils avec votre argent, l'argent du pauvre peuple... Je les trainerai jusqu'en Angleterre. Ils verront ce que peut faire un canajen qui a du poil aux pattes... Hein vieille ! Hurte-t-il un passant — Regardez donc à vos pieds... Parfois il a d'étranges illusions — prenant une colonne de magasin pour un homme de police : Lâche, tu te caches pour prendre ton coup... sors donc payer la traite !..."

La femme est dans des transes, elle essaie de parer les hurts de la voiture, s'exécute après des passants des insultes de son mari. Les bébés commencent à sentir les effets de cette course houleuse, les petits estomacs boumés de crème, de friandises et de gâteaux obéissent aux lois de la réorganisation. Des plaintes faibles d'abord : "Papa bobo !",... dégentent en cris stridents de coliques... En même temps, un des bambins que la mère tire par la main, se fait plus lourd et finalement s'écroule sur le trottoir : Prends moi, fatigué... Nous sommes rendus, marche—Prends-moi, et évite l'obstination de la mère, l'enfant se "dévante". Il faut lui taper dans le dos, lui frictionner les tempes avec de la neige... La malheureuse prend dans ses bras ce paquet de chair hurlante. Et l'autre : Tu prends Charles et tu ne me prends pas hi !... moi tout... hi ! hi !...

La papa soudain dégrisé :

Vous allez me payer ça quand on sera arrivé. Et l'on arrive ainsi en face de la maison, tandis que le papa tâtonne pour trouver le trou de la serrure, il marmotte : "Le jour de l'an, peut

être un jour sacré pour les enfants, mais c'est un sacré jour pour les parents"...

Et là-dessus la porte se reforme. Je suis loin d'avoir un faible pour les pochards, mais on croirait volontiers avec les Grecs qu'un génie malin prend possession des ivrognes et parle par leur bouche tant ils ont parfois le mot juste et comique. Leur cerveau où les vibrations se précipitent s'éclaircit de leurs rades qui jettent de furtifs rayons sur un monde disparu de la pensée, mentalité primitive reléguée dans un coin sombre du cerveau mise soudain en lumière. Divagations, visions, hantises, délire d'alcobiques ; qui voudrait prêter une oreille attentive aux élocutions de ces hallucinés et trouverait le mot de plus d'une énigme, car l'univers s'est plu à enfouir ses secrets dans les cachettes les plus inattendues.

COLOMBINE

Meli-Melo

L'exportation du bois à pulpe

A une question de M. Bédard, député, l'hon. M. Paterson, ministre des douanes, a donné les renseignements suivants, à la Chambre des Communes.

La quantité et la valeur des bois à pulpe exportés aux États-Unis ont été :

En 1905 : 593,624 cordes valant \$2,600,814
En 1906 : 614,286 " " 2,649,106
En 1907 : 628,744 " " 2,748,909

Devant cette énorme quantité de bois dont on dépouille les forêts canadiennes pour alimenter les industries américaines, on est porté à désirer que le gouvernement fédéral travaille à diminuer et même prohibe complètement cette exportation de l'une de nos plus riches essences forestières qui, au lieu d'être transformée en pulpe et en papier dans notre pays, s'en va aux États-Unis où elle est utilisée par mille industries florissantes.

En octobre 1907, la section de la pulpe et du papier de l'Association des manufacturiers canadiens a présenté au gouvernement fédéral un mémoire lui demandant d'interdire l'exportation du bois à pulpe.

Aucune décision n'a été prise par le gouvernement.

La question est complexe et touche à des intérêts multiples.

Ainsi, sommes-nous bien sûrs que le jour où nous cesserions d'exporter notre bois à pulpe, les États-Unis n'en trouveront pas ailleurs ? Sommes-nous certains que la grande république n'aurait pas de ressources, que les Américains viendraient au pas de course construire des manufactures au Canada ?

N'exposons-nous pas notre pays à perdre un commerce certain en vue d'une recrudescence d'industries incertaines ?

Nous comprenons aisément les hésitations des gouvernements.

Mais nous n'en regrettons pas moins que le Canada ne profite pas davantage d'une matière première abondante que nos voisins viennent nous enlever pour en tirer eux-mêmes de grands profits au détriment de notre industrie nationale.

Le "Temps" s'assombrit

"Le Temps" ne veut pas que nous ayons de l'esprit.

Ca le gêne. Nous cesserons donc de lui rappeler, avec ou sans esprit, ses opinions contradictoires sur le danger que l'immigration envahissante fait courir à la race canadienne-française.

Ainsi, que notre confrère ému se rassure. De plus, comme le Temps pense continuellement aux \$2,500 que nous avons mentionnés et qu'il en parle toujours, nous craignons sérieusement que notre polémique lui soit préjudiciable en lui rivant au cerveau une idée fixe — ce qui est toujours dangereux. C'est pourquoi nous allons détourner vivement son attention du point qui l'hypnotise en déclarant que ça n'est pas \$2,500 que nous demandons au gouvernement de Québec d'ajouter cette année au budget de l'immigration française et belge, mais \$25,000 !

Là ! le Temps est-il maintenant rassuré sur toute la ligne ?

Lés voies ferrées du Canada

Le rapport du ministre des chemins de fers du Canada montre que la longueur des voies ferrées de ce pays a été augmentée de 1,049 milles au cours de l'année dernière. Les lignes à double voie ont été augmentées de 743 à 1,067 milles, cela représente une augmentation importante des moyens de transport. Le nombre de milles actuellement en voie de construction est estimé à 300. Ce nombre ne concerne pas les lignes projetées mais non commencées.

Ce rapport montre que le Canada a une longueur de voies ferrées plus grande par rapport à sa population que le Royaume-Uni, les États-Unis, la France ou les colonies anglaises. En d'autres termes, le Canada est au premier rang des nations pour les moyens de transport relativement à sa population, tandis que son vaste territoire lui donne les plus grandes facilités d'expansion. L'exploitation de ses chemins de fer a produit plus de \$146,000,000 dont \$5,000,000, provenant du service du fret, \$45,000,000 du service des voyageurs, et \$25,000,000 d'autres sources. Cela représente une augmentation de 17 pour cent sur 1906.

La "Vie Heureuse"

Le marquis de Ségur a été reçu dernièrement à l'Académie. La Vie Heureuse publie des pages du plus vif intérêt sur l'œuvre historique du nouvel immortel. La cour et les souverains de Suède, le Lycéum, le Club féminin inauguré en décembre, composé des artistes et des écrivains les plus notoires, la curieuse figure de cet Alémbert et sa rivalité d'esprit avec Mme de Deffand ont rendues célèbres, les amusantes pé-

LE GIVRE

VERS INÉDITS
A MONSIEUR J.-E. PREVOST

Mes arbres, ce matin, sont tout couverts de givre.
Je ne reconnais plus mon jardin nu d'hiver
Et m'étonne de voir, en dépit de l'hiver,
Comme des fleurs d'été dans mes arbres revivre.

Sur leurs troncs nus et noirs et sur tous leurs grands bras,
Plein de pitié pour ceux que l'aguilon opprime,
Le broillard de la nuit, en artiste sublime,
A su distribuer des bouquets de frimas.

Immenses bouquets blancs couvrant des nappes blanches,
Ils semblent placés là comme pour un festin.
Et voici que du ciel accourent au jardin
Des petits oiseaux blancs se disputant les branches.

Et c'est du blanc partout où se portent les yeux.
Tout est blanc. Les cieux même ont changé de calotte.
Un reste de broillard dans l'air encore flotte.
C'est le règne du givre éphémère et joyeux.

... Mais déjà le soleil perce le broillard dense
Et le pourchasse au loin de ses dards triomphants.
Du givre goutte à goutte il fond les diamants.
Le jardin a repris son ancienne apparence.

Un givre quelquefois tombe ainsi dans ma nuit,
Vieux souvenir d'amour qui refléurît mon rêve,
Mais la réalité bien vite me l'enlève,
Et ma chimère folle avec le jour s'enfuit.

ZO MARSAL
Près Québec, 25 janvier 1908.

ripétées des sports d'hiver, les mariages les plus élégants de la dernière semaine, un voyage de noces sur le bord du Nil, de curieuses appréciations sur l'œuvre des auteurs mondains les plus applaudis, les récents succès du théâtre, une délicieuse nouvelle de Paul Acker, un roman éloquent. Tout cela fait de la Vie Heureuse de janvier la plus élégante, la plus actuelle, la plus vivante, la plus littéraire des revues illustrées.

La lutte contre l'alcoolisme

M. C.-D. Hiebert, député de Rosebud, vient de présenter à la législature du Manitoba un projet de loi réglementant d'une façon sévère la vente des boissons alcooliques, dans le territoire de la province.

En vertu de cette loi, il existerait des dispensaires organisés et contrôlés directement par l'autorité provinciale et où se ferait le débit des spiritueux. Il faudrait une pétition signée par les trois-cinquièmes de la population d'une localité pour obtenir tel dispensaire. Les personnes chargées de ces établissements devraient fournir un cautionnement de \$5,000 que le Trésor provincial consignerait au cas où ils violeraient quelque-une des dispositions de la loi. Et la loi exigerait beaucoup de ces futurs tenanciers de dispensaires.

Sans recourir à une mesure aussi draconienne, nous croyons que la province de Québec peut et doit se servir des lois existantes et en fabriquer de nouvelles, s'il le faut, pour apaiser l'ardeur du foyer de l'alcoolisme qui dévore tant d'énergies et de si beaux talents parmi nous, détruit le bonheur et la paix de tant de familles canadiennes-françaises.

Ce sont les conseils municipaux d'abord qui devraient édicter des règlements plus sévères et veiller scrupuleusement à ce qu'on les exécute. Ils en ont le droit et le devoir.

Mais, dans cette œuvre difficile de réforme et de régénération de nos mœurs, les municipalités ont besoin d'être aidées et secondées par le gouvernement de la province qui, sans retard, devrait obliger les conseils municipaux à diminuer le nombre des bars en décrétant qu'une seule licence par 1,000 âmes pourra être accordée.

Un autre devoir pressant c'est d'imposer dans les 6,000 écoles de notre province un enseignement anti-alcoolique intelligent et efficace.

L'abus de l'alcool est un vieil ennemi qu'il faut combattre sans cesse.

Encore une fois condamné !

Le Nationaliste vient d'être de nouveau condamné pour libelle contre l'hon. M. Turgeon ; encore une fois il devra payer la somme de \$400 et les frais de l'action.

C'est l'hon. juge Lemieux qui, cette fois-ci, a exécuté l'organe aux injures.

M. Olivier doit regretter amèrement qu'il n'ait des juges à Berlin... et au Canada. C'est très nuisible à son bédit commerce.

La défense sanitaire

C'est avec joie que nous lisons la résolution suivante, proposée à la chambre des députés, à Ottawa, par M. J.-P. Black, de Hants :

"Que cette Chambre se d'avis que le temps est arrivé où le gouvernement du Canada devrait adopter les mesures nécessaires permettant de tirer parti d'une manière pratique des connaissances scientifiques actuelles aux fins de supprimer les causes des maladies que l'on peut prévenir".

M. Black propose la fondation d'un bureau fédéral de santé qui prenne les mesures nécessaires pour arrêter la contagion et supprimer les causes des maladies.

Depuis longtemps, l'AVENIR DU NORD prêche l'organisation de la défense sanitaire par l'Etat. Cette bienfaisante organisation s'impose plus que jamais devant les ravages incalculables que font dans la nation les maladies contagieuses. La plus terrible de toutes, la tuberculose

pulmonaire tue 8,000 personnes par année au Canada et les statistiques démontrent que 40 mille citoyens en sont atteints à l'heure qu'il est.

N'est-ce pas un devoir impérieux pour le gouvernement central de nous prémunir contre ce désastreux fléau ?

L'organisation de l'hygiène est le plus puissant moyen de le combattre. On doit sans retard, il nous semble, ajouter aux diverses branches de l'administration un département consacré à l'hygiène publique, ayant à sa tête un homme qualifié et responsable aux chambres, secondé dans son travail par un personnel compétent.

Le soin d'établir ce département appartient aux gouvernements des diverses provinces de la Confédération, c'est vrai. Mais dans l'occurrence, nous ne verrions pas sans plaisir le gouvernement fédéral prendre les devants et organiser lui-même, par tout le Canada, la défense sanitaire dont certaines provinces sont si lentes à comprendre la haute importance.

Les coupables

Il y a huit ans, on innovait au Canada le système tant discuté du ticket of leave, c'est-à-dire des libérés sur parole, en vertu duquel un prisonnier, condamné pour un plus grand nombre d'années à l'incarcération, est remis en liberté après deux années de détention si sa conduite a été sans reproche.

M. W.-P. Archibald, surveillant fédéral des prisonniers libérés sur parole, vient de donner, au cours d'une conférence, des chiffres intéressants.

Depuis que le système dont nous parlons est appliqué au Canada, c'est-à-dire depuis 1899, 1045 prisonniers ont été libérés sur parole et sur ce nombre 87 seulement ont été arrêtés de nouveau pour délits.

N'est-ce pas là une preuve éclatante que l'Etat a été bien inspiré en adoptant cette mesure frappée au coin de la sagesse et d'une pitié bienveillante, fournissant au coupable le moyen de se réhabiliter ?

M. Archibald a aussi donné les statistiques suivantes qui ne sont pas sans intérêt :

Sur le nombre de détenus qui, en mars dernier, était de 1433, 17 p. c. sont totalement illettrés ; 11 p. c. sont âgés de moins de 20 ans. Les alcooliques forment un contingent de 42 p. c., les anti-alcooliques, 14 p. c.

Facile à préparer

Nombre de gens, ici, liront avec beaucoup d'intérêt, l'article pris d'un journal quotidien de New-York, donnant une ordonnance simple, telle que formulée par une autorité célèbre, qui prétend avoir découvert un remède infailible pour guérir presque tous les cas de mal de dos ou de dérangement des reins ou de la vessie, dans l'ordonnance simple suivante, si on la prend avant que le mal de Bright se soit déclaré :

Extrait liquide de dandelion, une demi-once ; Kargon composé, une once ; sirop composé à la saïsepaille, trois onces. Agitez bien dans une bouteille, et prenez à la dose d'une cuillerée à thé après chaque repas, et au coucher.

Un pharmacien bien connu ici, quand on lui parla de cette ordonnance, nous déclara que les ingrédients sont tous inoffensifs, et n'importe quel bon pharmacien préparera ce remède si on le lui demande. Il ajouta que, bien que cette ordonnance fut souvent prescrite contre les affections rhumatismales avec d'excellents résultats, il ne voyait pas pour quelle raison, le remède ne serait pas excellent contre les maladies des reins, de voies urinaires et de dos, car il agit admirablement bien sur les reins, nettoyant ces organes, les plus importants de tous, et leur aidant à filtrer du sang les acides délétères et les rebuts qui causent la maladie et la souffrance. Ceux de nos lecteurs qui souffrent peuvent, sans crainte, en faire l'essai.

Dr G.-H. Desjardins
Gradué des Universités de Rome et de Victoria.
Spécialiste pour les maladies des yeux
500, rue St-Denis, MONTREAL.

Sirup du Dr Fred Demers pour les enfants
Ce sirup est reconnu comme le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. Demandez-le donc toujours. En vente partout.
Dépôt : 1449, rue Saint-Laurent Montréal.

La Guérison SHILOH Guérit Toux et Rhumes Rapidement

Prenez la Guérison Shiloh pour le plus mauvais rhume, le plus vilain toux... essayez-la sur garantie que vous serez guéri si elle ne guérit pas... 25c. par boîte.

Notre émancipation

Comme confirmation de notre article de la semaine dernière sur "l'émancipation de la nation canadienne française", nous donnons l'opinion de M. Hector Fabre, représentant officiel du gouvernement du Canada à Paris.

Et alors, nous avons fait un pas de plus. Le traité de commerce conclu avec la France en toute liberté, avec assentiment implicite de l'Angleterre, met en un relief encore plus frappant notre situation vis-à-vis des autres Etats.

La mission de M. Lenoux achèverait, s'il en était besoin, la démonstration nette, précise, de notre demi-souveraineté. Notre délégué n'a reçu d'autres instructions que celles qui lui ont été données par le cabinet d'Ottawa.

Le scandale des faibles En dépit du plaidoyer en dehors de la question de M. P. T., nous persistons à dire que la Vérité a faussé la vérité et s'est occupée de ce qui ne la regardait pas.

Nous pourrions nous en tenir à cette longue phrase, car discuter avec notre confrère est peine perdue, mais nous ne pouvons résister au plaisir de lui apprendre que la Justice Sociale n'a pas été interdite dans plusieurs diocèses de France.

Nous avons rappelé le désaccord qui existait jadis entre Mgr Taschereau et le fondateur de la Vérité, pour démontrer par ce fait, qui appartient, quoi qu'on dise, à l'histoire du journalisme canadien.

Mon Dieu, Mgr Dupanloup a bien interdit autrefois l'Univers et l'Univers n'en est pas mort! C'est même dans ce journal que la Vérité a presque toujours puisé ses inspirations.

La mission de M. Lemieux au Japon Le 23 janvier dernier, le Siècle, de Paris, disait dans un article sur le Japon, les Etats-Unis et le Canada:

"Avec le Canada les négociations n'ont pas été moins heureuses. Le ministre du travail, M. Lemieux, avait reçu la mission de chercher un terrain d'entente, les difficultés étant de même nature entre le Dominion et le Japon."

A Montréal M. Louis Payette a été élu maire de Montréal contre l'hon. M. Philippe Roy, par une majorité de près de 3,000 voix.

Nous avions désiré l'élection de M. Roy parce que M. Payette nous paraît trop favorable au truchement de l'éclairage à Montréal.

D'après certains calculs, le nouveau conseil de ville donnerait, sur la question de l'éclairage, une majorité de 4 aux adversaires du trust.

Elu président. Nos félicitations à M. Ethier, député de Deux-Montagnes, qui vient d'être élu président de la compagnie: "Ontario-Québec-Cobalt".

Les "Annales" Un événement mémorable vient de s'accomplir... La machine volante de M. Farman a conquis les airs.

On s'abonne aux bureaux de L'AVENIR DU NORD. Prix: \$2.50 par année.

Un remède sur pour tous les enfants

Tous les soi-disant sirops "calmants" et la plupart des poudres annoncés pour guérir les maux des bébés et des jeunes enfants contiennent des opiatés détestés et une dose trop forte peut tuer l'enfant.

La femme et l'alcool

Quelle antithèse de mots, semble-t-il. Il y a plus qu'une antithèse. Entre ces deux termes, entre les idées qu'il expriment il est une antinomie absolue.

Mais pourquoi disent d'aucuns, mêler la femme à l'alcool.

Parce que la femme est la créatrice du foyer et que l'alcool, par ses effets nocifs, détruit les mœurs.

L'alcool détruit l'homme, provoquant l'empoisonnement alcoolique aigu, "l'ivresse", ou l'empoisonnement alcoolique chronique, "l'alcoolisme chronique".

L'action pathologique de l'alcool est trop connue pour que j'aie besoin d'insister sur les désordres souvent mortels que son ingestion cause à l'organisme humain.

Il n'est donc point possible que la femme, mieux instruite, ne soit pas l'ennemie irréconciliable d'un toxique destructif de l'oeuvre maternelle.

L. FRANK

DE L'EAU DANS LE SANG

Une foule de gens ont un sang faible et aqueux; ils mangent beaucoup mais ne digèrent pas, en conséquence, le corps perd vite de sa force. Pour renouveler la santé rien n'égale le Ferruzone.

En vente à la pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Sainte-Scholastique

L'ouverture de la session des Assises criminelles a eu lieu lundi dernier. L'hon. juge Lavergne remplaçant l'hon. juge Robidoux, malade, et M. Thibaut-Rinfret remplaçant comme avocat de la couronne, M. J.-D. Leduc, retenu à Montréal par la tempête.

Cette tempête a empêché plusieurs jurés de se rendre au chef-lieu. Pour cette raison on a dû ajourner la cour à jeudi.

La ville et la cathédrale d'Ely

(Pour L'AVENIR DU NORD)

J'ai visité en Angleterre, comme en France, bien des superbes cathédrales, de grandes basiliques, mais nulle ne m'a impressionnée comme la cathédrale d'Ely. Lors, brusquement, au détour de la route qui monte, en sortant de la gare, j'aperçus devant moi cet imposant monument, avec ses tours crénelées comme celles d'un vieux château féodal.

Peu de monuments peuvent se vanter d'avoir des chroniques qui remontent à plus de douze siècles. Car l'île d'Ely fut l'un des premiers berceaux du christianisme dans la Grande-Bretagne. Le christianisme fut introduit et propagé en Angleterre par les femmes, reines et princesses, qui influèrent sur les rois ou les princes qu'elles avaient épousés.

La fille de la reine Berthe, Ethelburga, épousa le roi de Northumbria et le convertit au christianisme. Puis un nombre considérable de monastères et de couvents furent fondés et dotés par des femmes, saintes et princesses des maisons royales d'Angleterre.

L'histoire de cette femme remarquable nous est contée par le vénérable Bede, l'un des premiers chroniqueurs de nos annales historiques. Elle est connue sous deux noms: sainte Etheldreda et sainte Audrey. Elle naquit vers le milieu du VIIe siècle, dans un petit village du comté de Suffolk.

Ainsi qu'il était d'usage en ces temps barbares, Etheldreda ne fut point consultée au sujet de son mariage: ce fut purement une question de politique. Elle n'avait nul goût pour le mariage, ayant, innée en elle la vocation religieuse.

En 670, Egfrid devint roi à la mort de son père, mais Etheldreda, toute reine qu'elle était, continuait à mener une vie d'austérité monastique. Le roi fit des remontrances à la reine qui chercha appui et conseil auprès du saint archevêque Wilfrid.

Peu après, le roi Egfrid se repentit d'avoir consenti à se séparer de sa femme et, à la tête d'une armée, il arriva devant le couvent où s'était retirée Etheldreda pour la reprendre de force et la ramener à la cour.

De ce premier monastère saxon, il ne reste plus aucun vestige, de nos jours, mais il fut certainement érigé sur l'emplacement actuel de la cathédrale.

La pauvre sainte Audrey ne jouit pas longtemps de la vie paisible et religieuse qu'elle avait tant désirée au milieu de sa vie orageuse.

Malgré que le corps de la sainte eût séjourné seize années dans un cercueil en bois, il fut retrouvé tel que le jour où elle mourut. Le cercueil de bois où elle avait été d'abord inhumée acquit le pouvoir merveilleux de rendre la vue à tous les aveugles qui venaient prier auprès de la châsse de la sainte.

Pendant de longues années, le monastère d'Ely fut puissant et florissant sous différentes abbesses, toutes de sang royal, comme Sexburga et Ermenilda, sœurs de sainte Etheldreda, et Werburga, sa nièce.

Il y a dans tout le Canada des milliers et des milliers de jeunes filles qui sont dans un état qui frise la consommation. Le teint est pâle ou jaunâtre. L'appétit capricieux. Une petite marche, ou le fait de monter un escalier les met hors d'haleine et leur cause de violentes palpitations de coeur.

Les filles qui grandissent ont besoin des Pilules Roses. Ce tonique est nécessaire à leur développement normal pour leur assurer santé et force.

Il y a dans tout le Canada des milliers et des milliers de jeunes filles qui sont dans un état qui frise la consommation. Le teint est pâle ou jaunâtre. L'appétit capricieux. Une petite marche, ou le fait de monter un escalier les met hors d'haleine et leur cause de violentes palpitations de coeur.

Les filles qui grandissent ont besoin des Pilules Roses. Ce tonique est nécessaire à leur développement normal pour leur assurer santé et force.

Il y a dans tout le Canada des milliers et des milliers de jeunes filles qui sont dans un état qui frise la consommation. Le teint est pâle ou jaunâtre. L'appétit capricieux. Une petite marche, ou le fait de monter un escalier les met hors d'haleine et leur cause de violentes palpitations de coeur.

Les filles qui grandissent ont besoin des Pilules Roses. Ce tonique est nécessaire à leur développement normal pour leur assurer santé et force.

Il y a dans tout le Canada des milliers et des milliers de jeunes filles qui sont dans un état qui frise la consommation. Le teint est pâle ou jaunâtre. L'appétit capricieux. Une petite marche, ou le fait de monter un escalier les met hors d'haleine et leur cause de violentes palpitations de coeur.

Les filles qui grandissent ont besoin des Pilules Roses. Ce tonique est nécessaire à leur développement normal pour leur assurer santé et force.

Il y a dans tout le Canada des milliers et des milliers de jeunes filles qui sont dans un état qui frise la consommation. Le teint est pâle ou jaunâtre. L'appétit capricieux. Une petite marche, ou le fait de monter un escalier les met hors d'haleine et leur cause de violentes palpitations de coeur.

Les filles qui grandissent ont besoin des Pilules Roses. Ce tonique est nécessaire à leur développement normal pour leur assurer santé et force.



Oh Papa! as-tu apporté le Baby's Own Soap Maman a un besoin immédiat.

Jos. Coybell Agent d'assurances - SAINT-JEROME, P. Q. - FEU: ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHOENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford, British America - Atlas, VIE: The Standard Life Assurance Company, Guaranteed Accident Plate Glass.

La BANQUE DES MARCHANDS du CANADA

Département d'Épargnes Les comptes d'Épargnes peuvent être ouverts et les dépôts faits par la malle. L'argent peut être retiré en tout temps sans avis. L'INTERET au taux courant le plus élevé est ajouté au capital QUATRE FOIS par année.

SAINT-JEROME SAINT-JOVITE La succursale Saint-Jovite est ouverte les mardis et vendredis soirs et les mercredis et samedis toute la journée.

J.-B. DONNELLY, Gérant J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society. (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines.

LA REVUE LATINE. Revue mensuelle de littérature comparée. Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 39 rue Monge, Paris (France) La Justice Sociale Journal des intérêts démocratiques. Abonnement, Canada et Etats-Unis: \$1.40. 84, Boulev. Montparnasse, Paris, France Fondateur: L'ABBÉ NAUDET.

Dr. P. E. BOUSQUET SPÉCIALISTE (Attaché de la Clinique de l'Hôtel-Dieu.) Maladies des Yeux des Oreilles du Nez et de la Gorge. 101 rue St-Denis, MONTREAL. TELEPHONE BELL 2324 EST. Heures de Consultation: 2 à 6 hrs. l'après-midi.

Hotel du Nord C. BONENFANT, Prop. Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe. Vins, Liqueurs et Cigares de choix - Tél. Bell 74, ST-JEROME, P. Q. L'Economiste français Journal hebdomadaire Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu Abonnement: Un an, \$8.80. Six mois, \$4.40. Bureaux: 35, rue Bergère, Paris, (9e) France.

Le Grand-Père et le Petit-Fils Guéris par LES PILULES MORO De la Maladie de Foie et de Rognons

Il y a un vieux dicton français qui dit: "Où le père a passé, passera bien l'enfant!" Ces proverbes, que l'on appelle, à bon droit, la sagesse populaire, expriment, sous une forme concise et frappante, les idées saines du peuple.

L'exemple, que nous citons aujourd'hui, est celui d'un grand-père, guéri lui-même par ces merveilleuses Pilules Moro d'une maladie de rognons qui le faisait souffrir depuis trois ans, et qui avait résisté à tous les traitements. Une fois rétabli et guéri, il s'aperçoit que les médecins qui soignent son petit-fils atteint d'enflure générale et d'hémorragies douloureuses sont incapables de le guérir.

Mais ce qui est le plus admirable dans le cas présent, c'est la preuve qu'il nous donne de la puissance générale des Pilules Moro capables de guérir un grand-père, c'est-à-dire un vieillard, ainsi que le petit-fils, un adolescent. C'est un remède bon pour tous les âges et c'est en cela qu'il constitue le remède familial par excellence.

Il ne faut pas s'en étonner. Nous l'avons déjà dit souvent, les Pilules Moro doivent leur action et leur puissance à ce qu'elles agissent sur le sang. Or, quatre-vingt-dix-neuf pour cent des maladies dont nous souffrons, jeunes hommes, hommes faits ou vieillards, ont pour cause un vice du sang: affaiblissement ou impureté, et avant toute chose, c'est le sang qu'il faut soigner aussitôt qu'on ne se trouve pas bien.

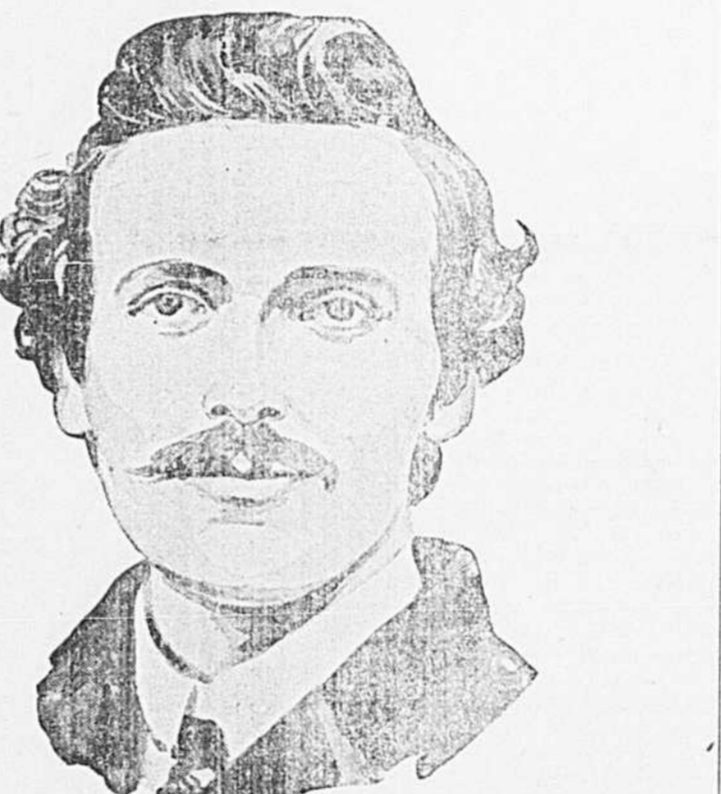
Le mal de rognons, dont souffrait le grand-père, avait son origine dans un appauvrissement du sang dont les Pilules Moro ont eu raison par leurs vertus exceptionnelles, purifiantes et régénératrices. Cette enflure générale, ces hémorragies dont était atteint le petit-fils étaient la conséquence d'une circulation déficiente à laquelle seule une régénérescence complète pouvait donner le secours nécessaire.

Tous deux ont trouvé, dans les Pilules Moro et dans le traitement que leur ont donné les médecins de la Compagnie Médicale Moro, un merveilleux élément de reconstitution que nous ne saurions trop recommander à tous les hommes qui souffrent et qui devront lire attentivement la lettre qui suit: Saint-Magloire, Co. Bellechase, 29 Mai, 1907 Messieurs,

L'hiver dernier, 1906, j'ai employé pour moi-même dix boîtes de Pilules Moro, vu que je souffrais du mal de rognons. J'étais très malade et incapable de faire mon travail. Les Pilules Moro m'ont remis en parfaite santé. Dès les premières boîtes, j'ai ressenti un grand soulagement qui a persisté jusqu'à ma guérison complète.

J'ai un garçon de dix-sept ans que j'ai élevé et qui est un de mes petits-enfants. Il est tombé malade d'une enflure générale. L'inflammation était telle qu'il ne pouvait plus ni voir clair, ni fermer les mains. Il avait des hémorragies constantes et qu'on ne pouvait pas arrêter. Le médecin m'affirmait qu'il souffrait d'une complication de maladies: de pleurésie, maladie de rognons et maladie de foie, et qu'il n'en avait pas pour longtemps à vivre. Le révérend curé était du même avis, vu que les remèdes du docteur ne lui faisaient rien.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.



M. LAZARE BILODEAU, St. Magloire, Co. Bellechase, Qué.

Il souffrait depuis trois mois lorsqu'un beau jour j'ai dit au docteur: "Puisque vous affirmez qu'il va mourir et que vous ne voyez aucune chance qu'il en revienne, eh bien! je vais lui donner des Pilules Moro, nous verrons toujours si cela lui fait du bien."

A ma grande joie, dès les premières doses qu'il a prises, il m'a dit: "Mon grand-père, ça m'a fait du bien; j'ai beaucoup moins de mal dans les reins." Voyant cela, je lui en ai fait prendre trois grands boîtes, et trois semaines après, il était assez fort pour travailler; depuis il s'est toujours bien porté.

Quand il a commencé à sortir, notre curé ne pouvait pas y croire, et il est venu deux ou trois fois par semaine ensuite pour s'assurer de sa guérison complète et persistante. Il n'y a pas eu la moindre rechute. Vous pouvez croire, si nous avons confiance dans les Pilules Moro. Ce n'étaient pas des saignements ordinaires qu'il avait, ce jeune homme. Quand il saignait du nez, c'était épouvantable; cela durait neuf et dix heures de temps. Le docteur lui tenait de la glace sur la tête, mais ça n'y faisait rien, le sang lui sortait en caillots par la bouche.

Mon nom est Lazare Bilodeau et celui de mon petit-fils est Johnny Goodwin. Nous sommes tous deux parfaitement bien portants et nous n'hésitons pas à dire que nous le devons aux fameuses Pilules Moro. Recevez tous mes remerciements. LAZARE BILODEAU, Saint-Magloire, Co. Bellechase, Qué.

Si l'exemple de M. Lazare Bilodeau était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse, de la maladie de foie et de rognons, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent. Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faible ou malade, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro elles vous rendront la santé.

Consultations gratuites par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Baume Rhumal 25 Ans de Succès! Le Remède le plus efficace et le plus digne de confiance pour la prompt guérison des: Rhume, Toux, Brouchette, Extinction de Voix, Croup et autres Affections de la Gorge et des Poumons. Pas d'effets fâcheux à craindre. Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille. Préparé par L. R. BARIDON 13 RUE ST-JEAN MONTREAL, CANADA

Nouvelles de St. Jérôme

Le nouveau conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme a siégé pour la première fois, lundi soir.

Les divers comités ont été formés et se composent comme suit : Finances : C. E. Laflamme, prés., MM. S. G. Lavolette, Filion, Bertie et Giraldeau ; Hygiène : M. Parent, prés., MM. Filion et Bertie ; Aqueduc : M. Filion, prés., MM. Lavolette et Giraldeau ; Chemins : M. Dbnis, prés., MM. Parent et Lavolette ; Feu : M. Lavolette, prés., MM. Bertie et Parent ; Marché et Police : M. Desjardins, prés., MM. Parent et Danis ; Parc et Monument : M. J. E. Parent, prés., MM. Bertie et Lavolette ; Pro-maire : M. S. G. Lavolette ; Estimateurs : Siméon Monette, Frs. Lorrain et Paul Limoges ; Gardiens d'enclos : Quartier Labelle : M. Cléophas Robert ; Quartier St-Joseph : M. Anthime Lorrain ; Quartier St-Louis : M. Fred. Camneau ; Quartier St-Jean-Baptiste : M. Paul Clément ; Vérificateur des comptes du secrétaire-trésorier : M. Ant. Beaudry.

Après la formation des comités, et la nomination aux autres charges publiques le conseil s'est ajourné au 7 février.

Le nouveau conseil a devant lui une vaste besogne à accomplir. Nous voulons indiquer quelques-unes des œuvres qui méritent le plus d'être étudiées et exécutées par nos édiles. L'espace nous manque aujourd'hui, mais nous y reviendrons. Nos conseillers prendront sans doute en bonne part nos remarques.

Nous les assurons que seul l'intérêt public nous préoccupe. — N. Félix Richard vient de se procurer un affiloir qui le met en état d'affiler les ciseaux, les couteaux à découper, les PATINS, etc. C'est une commodité dont on s'empressera de profiter.

Mlle Jeanne Grignon, fille de M. Joseph Grignon, protonotaire de Sainte-Scholastique, était à Saint-Jérôme, dimanche dernier.

Nos félicitations à M. Henri Guénette de Saint-Jovite, dont nous venons d'apprendre la réélection comme maire de son village.

Voilà que les MM. Filion reviennent encore à demander au conseil des dommages pour leur moulin incendié l'été dernier.

Nous espérons que nos échevins ne se laisseront pas intimider et que, se basant sur la longue enquête qui a été faite l'automne dernier ils prendront une décision conforme aux faits et à la justice.

Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LA POINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord : 118 et 120, rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses, décorées fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jean Baptiste Gougeon, arrivée le 2 du courant.

Madame Gougeon, née Olympe Poirier, était la fille de feu M. J.-B. Poirier et naquit à Sainte-Scholastique. Elle était la sœur de Mme. Stanislas Desormaux, de Montréal, de M. Octave Poirier, maçon de notre ville, de M. Nazaire Poirier, entrepreneur, d'Ottawa, de M. J.-B. Poirier, de L'Original.

Il y a 26 ans elle épousait M. J.-B. Gougeon, épicier de notre ville. Six enfants naquirent de ce mariage dont deux survivent : Melle Blanche et M. Alfred. Melle Aliéna qui épousa M. Arthur Beauchesne, est morte il n'y a que peu d'années, emportée à la fleur de l'âge par la tuberculose. Depuis longtemps Madame J.-B. Gougeon souffrait d'une maladie de foie. Il y a trois semaines le mal entra dans une phase redoutable qui l'a vite conduit au tombeau. Elle est morte à l'âge de 57 ans.

Les grandes qualités de cette excellente personne, bonne mère et bonne épouse, la font vivement regretter des siens et de tous ceux qui l'ont connue.

Ses obsèques ont eu lieu jeudi. Malgré la tempête qui sévissait une foule nombreuse y assista.

Le deuil était conduit par M. J.-B. Gougeon, son fils Alfred, son gendre M. Arthur Beauchesne, et ses frères Ermini, Frédéric, de Montréal, Napoléon, de Hawkesbury, Edouard et Benjamin, de Saint-Jérôme ; M. N. Poirier, d'Ottawa, neveu de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Pierre Simard, J. D. Guay, Alexandre Villeneuve, Joseph Thérien, A. T. Bigonness, N. Béisle. Nous prions M. J.-B. Gougeon et sa famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

— A VENDRE OU A LOUER : Un joli piano "Newcombe". Conditions faciles. S'adresser à M. Guillaume Beaulieu.

— Une tempête n'attend pas l'autre, depuis plusieurs semaines. Jamais on a vu tant de neige ici. Les premiers jours de cette semaine il a fait aussi très froid ; le mercure est descendu jusqu'à 30 degrés en dessous de zéro.

Nos rues sont bouleversées comme à la suite d'un tremblement de terre et les avalanches se succèdent presque sans interruption.

L'hiver de 1908 restera mémorable. — Que de trottoirs sont mal pelletés ou pas pelletés du tout dans notre ville ! Qui donc doit y voir ?

— LOGEMENTS A LOUER de \$3 00 à \$10 00 par mois. S'adresser à J.-E. Parent N. P., Saint Jérôme.

— La jeunesse jérémienne s'amuse, cet hiver, et nous l'en félicitons.

Telle qu'annoncée, une mascarade a eu lieu, dimanche soir, au patinoir Parent.

Une cinquantaine de personnes ont figuré dans cette mascarade qui a été véritablement intéressante. Nous avons remarqué, entre autres les chics costumes de Miles M.-J. Matte, en japonais, C. Bédard, de Sainte-Agathe, en Bohémienne, M.-V. Guay, en Espagnole, M. Doré, de Montréal, en Jeanne d'Arc, Mlle Dionne, Mlle Laporte, etc.

MM. Fontaine, en Napoléon, G. Beaulieu, en Louis XIV, M. Brandt, en bouffon, F. Savard, en chef Iroquois, Joseph Laporte, en chemicreau, M. Lorrain, en cowboy, Félix Richard, en vieux canadien, etc.

La mascarade s'est terminée par une joyeuse sauterie dans la grande salle du cercle La Gaieté.

De magnifiques prix furent décernés pour la beauté et l'originalité de leur costume, à Melles M.-J. Matte et C. Bédard, ainsi qu'à MM. Fontaine et Félix Richard.

MM. Henri Rolland et Bruno Beaulieu furent les juges de ce concours amusant.

— Dimanche soir aura lieu une veillée intime au Cercle La Gaieté.

Melles Dionne et recevront leurs amis.

— On nous prie d'annoncer que des billets sont en vente pour un concours de cartes *Enchères*, qui sera donné le 13 février, dans la salle du Cercle La Gaieté. On est prié de s'adresser au président du cercle, M. G. A. Beaulieu.

— A LOUER Deux logements confortables, au centre de la ville. Site enchanteur, sur la rue Labelle. S'adresser à M. J.-E. Prevost.

— M. J.-B. Paradis a donné une séance de vues sur la Terra Sainte, Rome, etc, jeudi, dans notre salle de spectacle.

La salle était remplie.

— Nous regrettons d'apprendre l'accident qui est arrivé à M. C. E. Laflamme, jeudi soir.

M. Laflamme était à réparer un bec de gaz, dans son magasin, lorsqu'il est tombé de la chaise sur laquelle il se tenait. Dans sa chute il s'est brisé, au-dessus du genou, la jambe dont il ne peut plus faire usage depuis longtemps.

Le lendemain matin il partait pour Montréal avec le Dr Vanier. On croit que l'amputation sera peut-être jugée nécessaire.

— Melles Brandt, recevaient dans la salle du Cercle La Gaieté, jeudi soir.

— M. Napoléon Lauzon, fils de Mme Vve



Envoi franco contre 25 cents. LABORATOIRE LACHANCE 57, rue St-Christophe, Montréal.

Alfred Lauzon est décédé, jeudi, à l'âge de 27 ans, de la phthisie pulmonaire. Nos condoléances à sa famille.

SOUFFREZ-VOUS D'INDIGESTION ? Alors vous connaissez les douleurs causées par le mauvais fonctionnement des organes digestifs. Il est important que vous sachiez que le soulagement est à votre portée.

La Nerville remet tout en ordre et vous rend bien portant. Elle surpasse tout remède connu. En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Lachute

La fameuse tempête de neige que nous avons eue samedi et dimanche derniers a empêché nos joueurs de hockey et les Victoria de se rendre à Saint-Jérôme, dimanche, tel que convenu. La partie est remise à plus tard.

— Melle Thérèse Bédard est en visite pour quelques jours chez sa sœur à Lachine.

— M. Adrien Laframboise, boulanger, est en visite à Montréal, chez des amis.

— Mme J. Monette est pour quelques jours à Ottawa en visite chez ses parents.

— Nous avons le regret d'annoncer le départ de notre ville de deux de nos jeunes amis Mesdemoiselles Ernestine et Florestine Goderre. Elles résideront maintenant à l'Assomption.

— Malgré le temps froid que nous avons et les mauvais chemins le commerce en général est assez bon. Les marchandises pour le printemps commencent à arriver en occupant un peu plus tard le soir les commis.

— Le peu de temps que j'ai pour ma correspondance me force de remettre à la semaine prochaine un mot aux raquetteurs.

JOS. SANSSEUR

ETES-VOUS CONSTIPE ? Si vous saviez combien la constipation est nuisible à la santé, vous y prendriez garde. Des intestins irréguliers causent l'appendicite, la jaunisse et mille autres maladies.

L'usage des Pilules du Dr Hamilton vous guérira sûrement, et vous bon appétit, un teint frais. Ces pilules sont agréables à prendre et bonnes pour tout le monde.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Banque d'Hochelega

SAINT-JEROME, P. Q.

Capital autorisé \$4,000,000 Capital payé \$2,500,000 Fonds de Réserve \$2,000,000

ACTIF TOTAL : \$19,698,764

DIRECTEURS : MM. F.-X. Saint Charles, président ; R. Bickerdike, vice-président ; Hon. J.-D. Rolland, J.-A. Vaillancourt, A. Turcotte, E.-H. Lemay, J.-M. Wilson.

A DES CORRESPONDANTS dans toutes les parties du monde. ESCOMPTÉ le papier de commerce et prend un soin spécial des collections.

ECHANGE les chèques, VEND des mandats (Money Orders) et FAIT des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

L'intérêt sur les dépôts d'épargne est payé quatre fois par année : les 1er mars, 1er juin, 1er septembre et 1er décembre.

Les dépôts peuvent être retirés en tout temps sans avis.

Les affaires transigées par la maille sont traitées avec un soin particulier et reçoivent une attention immédiate.

ALEX. LEFORT, Gérant.

Sainte-Monique

Le mardi soir, 28 janvier dernier, M. et Mme Ovide Ouellette de la paroisse de Sainte-Scholastique, recevaient avec toute l'amabilité qu'on leur connaît, un joyeux groupe d'amis et d'amies en une réunion intime à l'occasion de l'anniversaire de leur fils Fortuna. On lui présenta une jolie bague, et une magnifique adresse fut lue par Melle Bernadette Lalonde, tante du héros de la fête, accompagnée de M. Arcade Pagé. Une foule d'amis étaient présents à la fête. Il y eut chant musique, danses, déclamations, discours, etc.

Tous s'amuserent avec entrain et occupèrent agréablement les heures passées sous ce toit hospitalier. Vers minuit, on servit un somptueux réveillon et des rafraichissements furent passés durant la veillée. Tous gardent de cette fête un joyeux souvenir.

ROSETTE

Prenez garde au rhume

Un rhume négligé peut se développer en catarrhe et dégénérer en congestion. Mais grâce au Catarrhozane, vous pouvez vous guérir. Il suffit d'inhaler les vapeurs de ce grand remède scientifique et votre rhume et les symptômes de catarrhe disparaîtront par enchantement.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.



Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiaux et les injections.

Une belle revue canadienne

Nous recommandons fortement à nos lecteurs une revue canadienne-anglaise intitulée Resources of British North America.

L'abonnement à cet album mensuel n'est que de \$1.00 par année.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou à l'édifice du Board of Trade, Montréal.

Le Siècle

LE SIECLE, sous la direction politique de M. J.-I. DE LANESSAN, ancien ministre de la marine, député de Lyon, compte parmi ses collaborateurs politiques : MM. Raoul Allier ; Pierre Baudin, ancien ministre, député de l'Ain ; Henri Brisson, président de la Chambre des députés ; F. Buisson, député de la Seine ; Joseph Caillaux, député, ancien ministre des finances ; A. Decrais, ancien ministre, sénateur de la Gironde ; F. Dubief, député de Saône-et-Loire ; Ch. Dumont, député du Jura ; Garreau-Dombasle ; Yves Guyot, ancien ministre ; Louis Juttet ; Louis Mill, député du Pas de Calais ; A. Massé, député de la Nièvre ; Frédéric Passy, de l'Institut ; Frank Puaux ; G. Thomson, député de l'Algérie ; etc., etc.

Dans son feuilleton quotidien de 2e page, le SIECLE donne des études de MM. A. Henri Becker, docteur en lettres ; Dr Blatin, ancien professeur à l'école de médecine de Clermont ; Dutsally, docteur en sciences, ancien professeur à la Faculté des sciences de Lyon ; Henry Eon, Albert Le Roy, docteur en lettres ; Camille Le Senne ; Marcellin Pellet, ministre plénipotentiaire ; Albert Réville, professeur au Collège de France ; Paul Robiquet, docteur en lettres ; etc.

LECTURE... POUR TOUS

REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Abonnement, \$1.50 par an. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

Qui connaît un remède aussi sûr que la Nerville ? Vingt gouttes dans l'eau chaude prises trois fois par jour, non seulement arrêtent le frisson, mais détruisent complètement la maladie. La Nerville a une action directe sur la fièvre et les frissons et en chasse les causes extérieures.

A VIE HEUREUSE, Revue féminine illustrée.

La plus belle revue du genre, publiée par la Librairie Hachette & Cie, à Paris. Abonnement à l'étranger : \$1.80 par an. S'adresser à Paris ou au bureau de l'Avenir du Nord.

L'AUTORITE, Journal quotidien, fondé par Paul de Cassagnac, et dirigé par ses deux fils, MM. Paul et Guy de Cassagnac. Abonnement : Six mois, \$3.60 ; un an, \$7.00. 1, rue de la Trinité, Paris (France).

L'Actualité Française, étrangère, artistique et littéraire illustrée. Revue hebdomadaire de la famille. Abonnement : Un an, \$1.60. 1, rue de la Trinité, Paris (France).

J.-D. FOURNELLE

121, 123, 125 Rue Labelle SAINT-JEROME, P. Q.

GRAND MAGASIN de CHAUSSURES des mieux assorties. Vend la bottine de F.-X. Slater, la meilleure connue.

HABITS CONFECTIIONNÉS, CAPOTS DE CHAT SAUVAGE, CASQUES EN FOURRE, CASQUETTES, etc.

Le tout à bon marché.

N'achetez pas ailleurs avant d'avoir visité le magasin de M. Fournelle.

"LE RETOUR DE L'AGE" ME CAUSAIT DES DEMANGEAISONS QUI ME RENDAIENT PRESQUE FOLLE."

Elles ont disparu avec les premières boîtes de Pilules Rouges. Maintenant, je suis vaillante et forte, comme une jeune femme.

LETTRE DE MAD. LAMBERT PELLETIER, DE NEWBERRY, MICH.

Beaucoup de gens souffrent de démangeaisons. Presque toujours les gens qui sont ainsi atteints du désir irrésistible de se gratter, sont des nerveux, c'est-à-dire que leur état nerveux n'est pas satisfaisant.

D'un autre côté, les démangeaisons surviennent quelquefois, souvent par accès ; il en est ainsi pour celles très fréquentes qui sont causées par l'impression, sur la peau, du chaud et du froid.

Le chaud, à vrai dire, engendre beaucoup plus volontiers que le froid les démangeaisons et, de fait, celles que nous ressentons en hiver proviennent généralement de ce que l'on est trop couvert, ou se manifestent lorsque, après avoir été exposé au froid, on passe dans une atmosphère chaude, par exemple, en se mettant au lit.

Le remède alors est bien simple : c'est qu'on est trop couvert et il n'y a qu'à débarrasser le lit des couvertures exagérées qui l'échauffent.

Mais il y a d'autres démangeaisons qui sont dues à un trouble de la santé générale.

Parmi ces troubles, celui qu'on constate le plus fréquemment chez les femmes, c'est celui du retour de l'âge qui provoque un bouleversement si considérable dans le sang et dans l'organisme féminin. Le terrible des démangeaisons, c'est qu'il y a des personnes si nerveuses qu'elles en éprouvent, rien de d'en entendre parler.

Peut-être même que certaines personnes, en lisant ces lignes, vont être prises de l'envie irrésistible de se gratter. A celles-là, nous allons donner un conseil qui ne perd rien de sa valeur du fait d'avoir été donné bien souvent : Résistez, ne vous grattez pas et la démangeaison passera. Raidissez votre volonté un instant, détournez votre pensée de ces choses et vous ne sentirez plus rien.

Tous les Médecins Spécialistes des maladies de peau savent bien que plus l'on se gratte, plus l'on veut se gratter ; à tel point qu'en s'enveloppant complètement de coton, ou bien, en enveloppant chaque main avec un gros tampon de coton, les démangeaisons disparaissent complètement.

Mais ceci n'est pas un remède ; tout au plus est-ce un expédient.

Lorsque les démangeaisons proviennent d'un état maladif, comme le retour de l'âge, accompagnées de vertiges, d'étourdissements et de nervosité, il n'y a qu'un remède : les Pilules Rouges.

Ces excellentes Pilules Rouges sont le remède par excellence contre tous les accidents du retour de l'âge. Elles sont absolument efficaces et les témoignages les plus concluants en font foi.

Voici la dernière lettre reçue d'une femme guérie : Newberry, Mich. 9 Nov. 1906.

Messieurs, Permettez-moi de venir vous remercier du fond du cœur des bienfaits que j'ai retirés de l'usage des Pilules Rouges. Sans cet excellent remède je n'aurais certainement jamais pu traverser, aussi heureusement que je l'ai fait, la terrible épreuve du retour de l'âge.

J'ai beaucoup souffert à cette époque et j'étais bien désespérée jusqu'à ce que je me fusse adressée à vous.

J'avais des maux de tête épouvantables, des étourdissements, des frémissements d'estomac et des maux de bras qui m'interdisaient tout travail. De plus, j'étais atteinte de démangeaisons qui me rendaient presque folle. Tout cela a disparu dès les premières boîtes de Pilules Rouges que j'ai prises et maintenant, après dix mois de traitement avec ces merveilleux remèdes, je suis vaillante et forte comme une jeune femme.

C'est à vous et aux Pilules Rouges que je le dois et je vous autorise à le dire bien haut, car c'est la



Madame LAMBERT PELLETIER, Newberry, Mich.

vérité. — Votre bien dévouée, Dame Lambert Pelletier, Newberry, Mich.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES. Constamment en magasin un très beau choix de Meubles, tels que : Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie, etc. Matelas, Oreillers et Lits de plume de la Alaska Feather & Down Co. SPECIALITES : Réparation de meubles de tous genres. Encadrement de gravures, etc. LE TOUT A TRES BAS PRIX. 167, rue Saint-Georges Saint-Jérôme. En face du Marché.

Ouvrage agréable, élégant et bien payant offert aux jeunes filles sérieuses, habiles et désireuses de bien employer leur temps. S'ADRESSER A l'Etablissement de Couture Mécanique de la G.-H. Harrower Co. Rue Saint-Louis — SAINT-JEROME. Le travail qui se fait à cet établissement n'est pas, à proprement parler, un travail de fabrique. L'ordre et la propreté qui y régnent, l'habileté que déploient les personnes qui y sont employées et le bon goût dont elles ont à faire preuve, mettent ce genre de travail à la hauteur de n'importe quelle occupation qu'une jeune fille peut trouver en dehors de sa famille. On donne un soin tout particulier à la formation des apprenties qui sont placées sous la direction exclusive d'une opératrice patiente et expérimentée.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges. PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

POUR VOS CADEAUX

Venez voir le bel assortiment de Montres, Joints de mariage, Bagues, Boîtes de toilette, et de Bijouterie en général. Spécialité dans les réparations de tous genres.

J.-A. LEGAULT

Bijoutier et Opticien diplômé.
153, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

J.-Albéric Sigouin
NOTAIRE

Commissaires de la Cour Supérieure, Greffier de la Cour des Commissaires No. 164, rue Labelle.

Ancienne maison Lapiere, SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q., par J.-E. Prévost fils, éditeur-proprétaire.

Buanderie Saint-Jerome

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité

Geo. Lepage

SAINT-JEROME, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rcn des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Poêles en acier Oxford, Chancellor Poêles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges



Manufacture de Portes et Chassis

de Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé, etc.

Fabrication de BOITES de toutes sortes, telles que Boîtes à beurre et autres. Achat de bois de toutes espèces.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. On donnera des estimations pour n'importe quel ouvrage ou construction.

ANCIENNE MANUFACTURE CRAIG, SAINT-JEROME, P. Q.
Téléphone No. 61

S'adresser au bureau même, à la manufacture ou au No. 151, rue Labelle

J.-ART. BELANGER

MARCHAND DE

CHAUSSURES

Chaussures de toutes sortes et dans les derniers goûts, pour convenir à toutes les bourses.

Agent pour la célèbre CLAQUE JACQUES-CARTIER et pour la CHAUSSURE "EAGLE" de la Frank-W. Slater.

150, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent

Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

..Meunier & Rolland..

MANUFACTURIERS

Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, etc.

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

LA PROVIDENCE

Assurance Feu

Bureau chef : 52, rue Saint-Jacques, MONTREAL

Souscription exigée par la loi : \$200,000.00.

Taux réduits. Pertes payées promptement.

On assure spécialement : Eglises, presbytères, collèges, couvents, stocks, propriétés de ferme et ménages.

On demande des agents. S'adresser à

L.-A. PICARD,
Gérant.

HOTEL VICTORIA

Liquors et Cigars de choix.

Repas bien préparés et bien servis.

L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.

E. LANGLOIS, SAINT-JEROME

J.-E. Leduc

Marchand-Tailleur

30, rue Sainte-Anne, Bloc B. Beaulieu

SAINT-JEROME, P. Q.

Stock considérable de TWEEDS

Ouvrage fait avec soin et garanti.

R. TURCOTTE

SAINT-JEROME

HORLOGER

BIJOUTIER

36, rue Sainte-Anne, bloc Bruno Beaulieu

Magnifique choix de Montres, Horloges, Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaînes, etc.

Réparations de toutes sortes faites avec soin.

Choix de lunettes de tous les prix.

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville.

Grande véranda.

Le mieux organisé pour banquet

Tél. Bell 37, -- B. P. 41

Près de la gare. SAINT-JEROME

JOS. LECLAIR

Carrossier

320 à 324, rue Labelle, SAINT-JEROME

Voitures d'hiver et d'été. Commandes et réparations exécutées sans délai. Prix modérés.

CACHETS du Dr Fred Demers contre le mal de tête.

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons.

Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque boîte. En vente partout.

Dépôt : 1449, rue Saint-Laurent, Montréal

R. Guénette fils & Cie

MANUFACTURIERS

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, etc.

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés.

Tél. 93 SAINT-JEROME, P. Q.

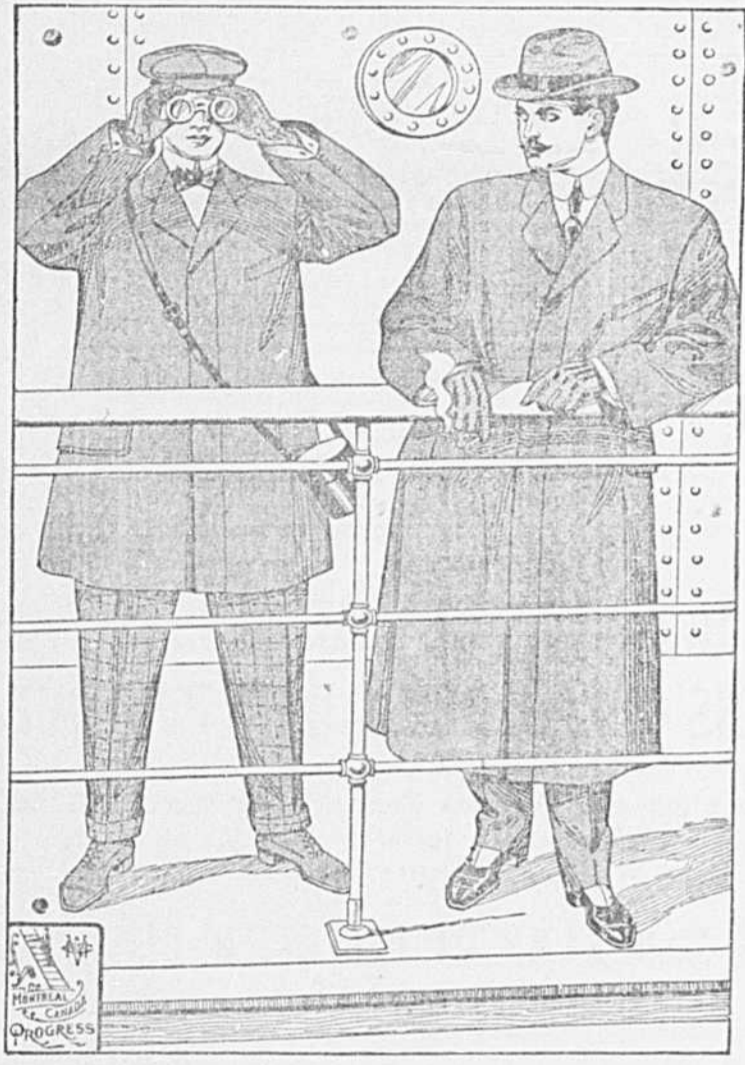
Dr Achille Forest,

DENTISTE

Est, comme par le passé, chez le Dr L.-P. Marleau, à St-Jérôme

Tous les samedis.

Polices d'Assurance de \$1,000 **Données**
contre les Accidents **gratuitement.**



Dans le but d'annoncer la célèbre marque "Progress Brand", (hardes faites pour hommes), M. J.-D. Guay a décidé d'émettre une police d'assurance contre les accidents, au montant de \$1,000.00, pour le terme d'une année à partir de l'achat d'un habillement ou d'un pardessus, au bénéfice des acheteurs de la marque Progress Brand.

Pour la perte d'un bras, d'une jambe ou des yeux, par suite d'un accident, le porteur de la police aura droit à \$500. Cette police est garantie par The General Accident Assurance Co., de Toronto.

Prière de remarquer que ces articles seront toujours vendus aux prix réguliers, soit de \$8.00 à \$15.00.

En vente chez J.-D. GUAY, marchand, Saint-Jérôme, P. Q.

PIERRE SIMARD

Saint-Jérôme, P. Q.

La meilleure maison & la plus considérable au nord de Montréal
Epicerie, Grains, Fleur, Son, Gru, Poisson, Fruits, Légumes,
toujours de la meilleure qualité.

LE VINS MICHEL

"Le sang d'un de la vigne est frère"
"de celui qui coule dans nos veines."

Infiltre dans le sang la FORCE, la VIGUEUR, et la VITALITE nécessaires pour assurer au corps une **SANTÉ PARFAITE ET ROBUSTE.**

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Pâleur qui puissent résister aux effets reconstituants de ce tonique merveilleux.

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey

LIQUEURS FINES

Bénédictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow

Vin Claret : Barton & Guestier, Sauterne, etc.

PARIS 1900.

"Supérieur au Gin Importé."

Gouter au Gin Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Une fois, c'est connaître le Type Parfait d'un Gin Pur et Vieux.

C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

PARIS 1900.